




5.00 crédits

15.0 h

Q1

Enseignants	Gijs Anne-Sophie ; Paonessa Costantino ;
Langue d'enseignement	Français
Lieu du cours	Louvain-la-Neuve
Préalables	Cours accessible aux étudiants inscrits aux masters 60 et 120 en Histoire
Thèmes abordés	<p>Depuis les indépendances postcoloniales, plusieurs courants et théories renouvellent la manière d'écrire l'histoire et de décoder les sociétés actuelles. Ces outils critiques et analytiques invitent à un « décentrement » géographique, mental et temporel et permettent de comprendre les systèmes de pensée et d'action passés et présents, ici et ailleurs, sous un autre regard.</p> <p>Ce cours de master vise à approfondir l'étude et la pratique du décentrement critique en histoire. Il s'agira non seulement de mobiliser des cadres épistémologiques issus d'autres disciplines en sciences sociales, mais aussi de se former aux travaux d'historiens et d'historiennes qui questionnent le passé de manière inclusive et décentrée, et qui interrogent les systèmes de pouvoir et les rapports de domination et de dépendance (économiques, de genre, ethniques, religieux...).</p> <p>Cette formation sera en partie dispensée par des chercheurs non européens.</p>
Acquis d'apprentissage	
Modes d'évaluation des acquis des étudiants	Examen oral ou écrit au départ d'un travail personnel démontrant que l'étudiant-e s'avère capable de réfléchir de manière critique aux perspectives des Postcolonial et Subaltern Studies et à la manière dont elles peuvent concrètement influencer la manière de pratiquer et d'écrire l'histoire.
Méthodes d'enseignement	En amont et en parallèle des contenus dispensés en séances, les étudiant-e-s seront invités à lire des extraits de textes des auteurs/autrices abordé-e-s, ou des articles scientifiques relatifs à ces auteurs ou plus largement aux Postcolonial/Subaltern/Decolonial studies. Ces lectures seront encadrées par quelques questions/propositions initiales formulées par les enseignants. Sur cette base, nous nous livrerons alors à des exercices de réflexion croisées et de mini-débats, favorisant les dynamiques participatives lors des séances en commun.
Contenu	<p>Durant cette année académique, nous travaillerons principalement sur les Postcolonial et les Subaltern Studies. En nous immergeant dans les écrits de quelques auteurs/autrices emblématiques (Gramsci, Fanon, Memmi, Saïd, Gayatri Spivak, Chakrabarty, Nandy, Mbembe, ...), nous resituerons leurs idées dans le contexte spécifique des combats sociaux, économiques, culturels ou épistémiques auxquels ils/elles ont participé, depuis les luttes anticoloniales des années 1950-60 jusqu'à la mondialisation actuelle. Nous tenterons de comprendre leurs principaux apports intellectuels et méthodologiques, en les appliquant à des cas d'études concrets, touchant, d'une part, aux relations entre l'Europe et le monde arabo-musulman, et d'autre part, aux relations entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne. Nous questionnerons aussi les optiques propres aux auteurs/autrices issus du champ des Decolonial Studies (Amérique latine, début des années 1990). Enfin, durant ce parcours, nous interrogerons les limites de ces courants, ou les critiques les plus marquantes dont ils ont fait l'objet.</p> <p>Plus largement, notre objectif sera de discuter des principaux outils que les Postcolonial et Subaltern Studies peuvent offrir au chercheur-euse en sciences sociales, et particulièrement en histoire. Parmi ces apports et outils : réflexion critique sur les temporalités en histoire et les césures classiques démarquant les travaux des historiens (« Antiquité, Moyen Âge, Temps Modernes, Epoque contemporaine »...) ; importance de la longue durée ; réflexion à propos du « positionnement » et du « point de vue » (<i>standpoint</i>) ; influence des héritages structurels et mentaux des systèmes coloniaux sur les dynamiques politiques, sociales et culturelles des sociétés occidentales et extra-européennes, et sur leurs relations mutuelles ; revalorisation des acteurs/actrices « subalternes » ou invisibilisé-e-s par les discours/recherches dominants (paysans, femmes, colonisés, etc.) ; prise en compte de la « performativité » et de « l'agency » des acteurs/actrices subalternes ; valorisation des savoirs, pratiques et épistémologies émanant des acteurs-rices et chercheurs-euses extra-européen-ne-s ; dépassement des logiques d'opposition binaires au profit d'approches privilégiant l'analyse des métissages, hybridations, influences réciproques entre cultures, religions et sociétés du monde, soit à une époque donnée, soit au fil du temps, à travers les enchevêtrements entre traditions et modernités...</p>
Ressources en ligne	Les powerpoints synthétisant le contenu des séances, la bibliographie, les textes à lire, les supports audiovisuels, iconographiques et médiatiques, ainsi que les informations d'ordre pratique sont disponibles et téléchargeables sur la plateforme Moodle du cours.

Autres infos	Les intelligences artificielles (IA) génératives doivent être utilisées de manière responsable et conformément aux pratiques de l'intégrité académique et scientifique. L'intégrité scientifique impliquant que l'on cite ses sources, l'usage d'une IA doit toujours être signalé. L'utilisation des intelligences artificielles pour les tâches où celles-ci sont explicitement interdites sera considérée comme un cas de tricherie.
Faculté ou entité en charge:	EHAC

Programmes / formations proposant cette unité d'enseignement (UE)				
Intitulé du programme	Sigle	Crédits	Prérequis	Acquis d'apprentissage
Master [120] en histoire	HIST2M	5		
Master [60] en histoire	HIST2M1	5		
Master de spécialisation en études de genre	GENR2MC	5		
Master [120] en enseignement section 4 : histoire	HIST2M4	5		